

La guerre de la France contre le djihad mondial

L'analyse d'un spécialiste sur le terrorisme malien et la situation dans laquelle la France s'est empêtrée...

Freddy Eytan

La présence active des organisations terroristes au Mali est une conséquence directe du « Printemps arabe », et ses répercussions inquiètent également Israël. Des cellules terroristes du djihad mondial, dotées de grandes quantités d'armes et missiles, affluent de partout vers la péninsule du Sinaï et la bande de Gaza.

L'opération au Mali est intervenue après l'intervention militaire de l'ancien Président Nicolas Sarkozy en Libye. La chute de Mouammar Kadhafi avait provoqué un chaos dans le pays et dans toute la région. Avec un renforcement des organisations islamiques extrémistes, et en particulier celle d'al-Qaïda du Maghreb (AQMI).

Paris est sans doute préoccupée par la présence d'organisations islamiques et salafistes au sein de la communauté musulmane vivant en France. Car ces groupes fanatiques encouragent le phénomène de la conversion à l'islam ainsi que l'implication, par l'endoctrinement, dans des activités terroristes. Mohammad Merah, responsable de la tuerie de trois soldats français et d'une famille juive à Toulouse, est devenu, après son élimination, un héros martyr au sein d'une certaine jeunesse musulmane.

Il est étrange de constater que la France socialiste, celle qui a décidé de retirer ses troupes d'Afghanistan, est déterminée actuellement à poursuivre son engagement militaire au Mali. Et pourtant, elle risque de s'enfoncer pour longtemps encore dans l'immensité des sables du désert du Sahara comme du Sahel. Paris devrait être également très préoccupée par les menaces d'attentats terroristes et notamment contre les institutions de la communauté juive.

La France de François Hollande

Au départ, la France de François Hollande a choisi un vocabulaire peu approprié pour désigner les islamistes du djihad mondial. Pourquoi ne pas appeler un chat un chat et un terroriste un islamiste ? Comment ne pas se souvenir des propos directs et sans ambages de Lionel Jospin qui avait osé dire, ici à Jérusalem, que le Hezbollah est un mouvement terroriste ! C'est vrai, il avait été fort réprimandé par Jacques Chirac...



Un soldat malien, drapeau français autour de la tête, dans la ville de Gao. (Adama Diarra/Reuters)

La France, qui n'avait pas réussi auparavant à libérer un otage français en Somalie, a refusé aussi de s'impliquer dans une opération militaire supplémentaire pour libérer les otages étrangers dans les chantiers de gaz en Algérie. Elle a laissé faire une opération indépendante de l'armée locale, qui s'est achevée par un carnage de dizaines d'otages étrangers.

Cela fait plus d'une décennie qu'Israël met en garde contre le renforcement des islamistes et notamment de la branche al-Qaïda en Afrique du Nord. Les pays occidentaux et parmi eux les Etats-Unis et la France n'ont pas pris cette menace au sérieux. Même après les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, la guerre contre le djihad mondial s'est focalisée contre l'Irak et l'Afghanistan.

Rappelons aussi qu'en mars 2003, la France s'était opposée vigoureusement à l'invasion américaine en Irak et qu'en décembre dernier, elle a retiré ses troupes d'Afghanistan. Avec le déclenchement du « Printemps arabe » en Tunisie et

l'effondrement des régimes en Egypte et en Libye, l'anarchie a permis aux groupes terroristes de lever la tête et de s'unir dans une lutte sanglante contre l'Occident et les régimes alliés. Des sunnites et des chiïtes préparent le terrain pour pouvoir mettre en œuvre la politique du djihad mondial.

La même famille terroriste

En réalité, Hollande a agi selon la doctrine bien connue, à savoir que toute intervention militaire en Afrique est basée principalement sur des intérêts économiques et l'exploitation des matières premières. Le président socialiste de la France continue dans la tradition de ses prédécesseurs, 50 ans après la fin de l'ère colonialiste. Son pays n'a toujours pas abandonné son « engagement patrimonial » envers les colonies francophones (Liban, le Maghreb et l'Afrique noire) et continue à fournir une aide militaire, économique, et culturelle.

Dans le passé, la France est intervenue militairement au Zaïre, au Tchad et en Côte d'Ivoire. Elle possède des bases militaires permanentes à Djibouti, au Gabon, au Sénégal et même dans le Golfe persique. Des navires de guerre sont présents dans la région pour prévenir des prises d'otages et des attaques pirates.

Certes, en dépit du long retard, nous apprécions le combat de la France contre le djihad mondial, mais en conclusion, nous constatons qu'il existe un certain double jeu. Le terrorisme palestinien est toujours justifié et défini comme légitime parce qu'il s'agit selon Paris de la « la libération de territoires occupés ».

Plus encore, la France condamne Israël pour avoir osé lancer des opérations d'autodéfense contre le Hamas ou le Hezbollah, mais juge opportun d'agir contre des terroristes se trouvant à des milliers de kilomètres de sa capitale. Il est bien temps que la France change de cap et réalise que les terroristes islamiques du djihad mondial, au Mali, en Afrique du Nord, dans la Bande de Gaza, et dans la péninsule du Sinaï appartiennent à la même famille terroriste ! Nous devons les combattre ensemble et sans merci. ♦

L'auteur est un ancien ambassadeur, analyste politique et directeur du Centre des Affaires publiques de Jérusalem.

Une trahison programmée

Par leur conformisme de classe, leur élitisme et leur mépris chevillé au corps, ces gens-là auront participé au délitement de la nation

Pierre-Henri Weber

Je vous écris du pays des yeux fermés et des bouches closes. Un pays au passé si radieux qu'on le disait terre de grandes promesses. Hélas : les soldats de l'an II l'ont depuis longtemps déserté. Sont arrivés en revanche, et en masse, les bobos mondialisés d'une planète proclamée « village global ». Heureux « branchés » d'un pays où discours et réalité ne coïncident plus. Où la novlangue des élites enjoint chacun à dire son amour du multiculturel, de la mixité, du brassage ethnique et du « vivre ensemble », cette douce niaiserie adressée au peuple français supposé raciste comme l'on sait.

Croyantes mais pas pratiquantes en la matière, les élites, elles, usent plutôt de l'« entre soi » : ségrégation sociale, ségrégation spatiale et évitement scolaire pour faire en sorte que sa progéniture n'atterrisse dans un collège par trop « multiculturel ». Traduction : fréquenté par « trop » de Noirs et de Maghrébins.

Cet éloge du « multiculturel », les élites de France le prônent pour les classes populaires en se l'épargnant pour elles-mêmes. Leurs mérites sont innombrables comme leur sens du copinage. Le quotidien *Le Monde* en offre même un exemple émouvant de naïveté avec son supplément littéraire

devenu depuis peu une revue de copains (progressistes à l'évidence), où l'on pratique l'entre soi entre gens de bien et gens bien, entre universitaires chics et éclairés. Comme leurs papas.

Dans le numéro du 4 janvier 2013, par exemple, une page entière était réservée au dernier livre d'Olivier Wieviorka consacré à la Résistance française. Il ne s'agissait pas d'une recension, seulement d'extraits de l'ouvrage. Une franche page de publicité eut mieux fait l'affaire pour nous convaincre que l'on avait affaire à un « grand historien », type Philippe Ariès ou Georges Duby. Ce n'est même plus nécessaire dans ce monde de réseaux qui fait la bien-pensance.

Ces progressistes-là, depuis des décennies, écrasent les classes populaires de leur mépris. Elles les relèguent dans la sphère de la « franchouillardise ». En retour, cette « gauche » là est désertée par un « peuple » jadis porté aux nues. Et que l'on qualifie aujourd'hui qu'il « vote mal » (ou plus du tout) de « raciste » ou de « fasciste ».

Il se trouve, hélas, que de nombreux intellectuels juifs (d'une judéité souvent fantôme) ont participé à ce rejet d'une nation française assimilée à un patriotisme attardé. *Cela nous sera compté un jour*. Obscurs Juifs de Sarcelles et du XIXe arrondissement de Paris, vous paierez l'addition laissée par ces élites. Par cette bourgeoisie israélite qui, comme les



La novlangue des élites enjoint chacun à dire son amour du multiculturel, de la mixité. (Reuters)

autres, n'a rien compris à la souffrance des classes populaires juives. Qui vit dans des quartiers protégés et fréquente de « bonnes écoles ». Et ne se demande plus guère, sauf en termes d'imprécation (« fasciste ! »), pourquoi dans ces zones de France sinistrées par le chômage, l'ultra-gauche « bobo » fait à peine 3 à 4 % des voix et le Front National, parfois, près de 40 % (comme à Hénin-Beaumont, dans le Nord, en 2012).

Par leur conformisme de classe, leur élitisme et leur mépris chevillé au corps, ces gens-là auront participé au délitement de la nation. ♦

L'auteur est professeur de lettres dans un lycée d'Aquitaine.